

Le co-enseignement ?

Il s'agit en effet de **tout mutualiser** : qu'il s'agisse des élèves, des moyens, des locaux, du matériel.

Co-enseigner signifie que **deux adultes ayant une mission d'enseignement interviennent dans un même espace, un même temps, en direction des mêmes élèves.**

1. *Quels sont les intérêts ?*

Ils sont multiples.

Tout d'abord le co-enseignement permet **d'individualiser et différencier les apprentissages** beaucoup plus efficacement. En effet des élèves en difficultés dans deux classes distinctes ne pourraient pas former un groupe de travail.

Avec le co-enseignement créer des groupes de travail différencié est chose bien plus aisée que ce soit par des ateliers, sous forme de jeu, à l'aide de jeux de société, jeux de plateau ou via les outils numériques (tablettes, ordinateurs)

Deuxième avantage certain: **l'implication des élèves**. Chacun trouve dans cette pratique une reconnaissance de sa personne, de son niveau d'apprentissage, se sent valorisé et aidé.

Lors de moments de décrochage on peut rebondir plus vite auprès d'un élève, réexpliquer, conseiller au niveau méthodologique. L'élève prend plus de plaisir en classe par la **variété des formes de travail proposées** (petit groupe/grand groupe, en binôme, en équipe, dans tout l'espace, dans un coin de la classe).

Enfin il y a une **qualité d'interaction individualisée** qu'il y a trop peu dans nos classes lorsque nous sommes seuls face à nos 25-30 élèves.

Autre avantage : **l'enrichissement des pratiques**. Tout enseignant vous le dira personne n'enseigne de la même manière. Nous avons tous une expérience (personnelle ou professionnelle) différente, nous avons des personnalités différentes. Lors des préparations ce n'est pas un mais deux cerveaux qui bouillonnent ensemble. Pour peu que plusieurs classes d'un même cycle se mettent à faire du co-enseignement, le travail en conseil de cycle peut s'avérer très fructueux.

Le travail est ainsi **mieux planifié, mieux exécuté mais aussi mieux évalué**.

Le fait d'être à deux permet également de **mieux observer nos élèves**. Quand nous sommes seuls nous passons malheureusement à côté de beaucoup de choses qu'il s'agisse de **détection de problèmes** de comportement, de problèmes de vue ou d'ouïe mais aussi de bonne compréhension des consignes. A deux on peut **prendre du recul**, s'attarder plus longuement sur un élève, faire une analyse fine d'éventuels problèmes de graphisme, de tenue de l'outil scriptural par exemple.

2. *Quelles en sont les limites ou les difficultés ?*

Il en existe aussi. Tout d'abord il faut :

- rompre avec l'éternel **modèle de personnification** : « **Ma classe, mes élèves, mon local** »,
- **accepter également d'être observé** et de ne pas être gêné par le regard d'un autre professionnel de l'éducation sur notre pratique,
- **effectuer un travail de préparation commun d'où un temps passé au sein de l'école plus long** (à moins de **préparer ensemble à distance avec des outils du type « Skype »**),
- avoir une **vision compatible de la manière d'enseigner**,
- **faire confiance** et faire preuve de connivence,
- savoir où l'on va et avoir bâti ensemble des progressions et des programmations annuelles,
- ne pas avoir d'effectifs trop lourds (au delà de 30 par classe cela devient très difficile),
- **adapter son espace**, des « rangs d'oignons » sont rédhibitoires pour ce genre de pratique, il faudra opter pour des pôles dans la classe avec des coins spécifiques (lecture, informatique, manipulation, jeux).

Vous le comprenez bien c'est toute une manière de pratiquer qui est repensée que ce soit en termes de préparation, de gestion, d'aménagement, d'intervention.